

Spahis et Turcos. Au cours du 2eme Empire, vers 1860, ainsi qu'il se voit d'ailleurs par les costumes, on eut l'idée de faire venir à Paris, comme élément pittoresque, après des Zouaves, des détachements de nos troupes indigènes d'Algérie.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.163

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : 799

Description : 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : réflexions et considérations populaires à propos des troupes françaises étrangères. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

PELLERIN & C^e, imp.-édit.

SPAHIS et TURCOS

Au cours du 3^e Empire, vers 1860 — ainsi qu'il se voit d'ailleurs par les costumes — on eut l'idée de faire venir à Paris, comme élément pittoresque, après des Zouaves, des détachements de ses troupes indigènes d'Algérie.

IMAGERIE D'EPINAL, N° 799



Il est amusant de rappeler les effets produits... Ici, c'est une élégante petite Parisienne qui n'a pas hésité à épouser un superbe Spahi. Bien des Parisiens trouvent cela ridicule; ne sont-ils pas plutôt un peu jaloux d'une prestance qui les domine tant?



Les garouches, eux — c'est ainsi qu'on désignait alors les déshérités gamins de Paris — étaient ravis de cette nouvelle et originale occasion d'exercer leur verve: «Mazette! Goguesse, c'est que c'aurait Gribou à débiter, hein, pour s'écarter tant qu'à la bouffe!»



Un candide bourgeois, qui n'a jamais quitté Paris et que remplit d'admiration tout produit exotique, salue bas un Turco. Celui-ci, très fier de placer les deux seuls mots français qu'il connaît encore, répond avec condescendance: «Macache bono, vieille bourrique!»



Un Turco monte la garde devant le fort de Vincennes. Passent un ligard et un petit chasseur. Venés que l'intérêt se détourne d'eux au profit de ces mascarades, ils observent que «il en était l'agacement, au lieu de la bouffe de son, on leur s'y collerait la bouffe de saie.»



Un saifi, qui veut être renseigné sur le pays d'où sortent ces espèces, s'adresse à un Zouave qui veut bien, moyennant qu'on trinque: «Donc voilà, dit-il: en d'pays là-bas, la bouffe pousse comme ici les haricots, et c'est quand elle est en fleurs que se font les naissances, comme quel qu'on y vient noirs.»



Tout de même, pour les Zouaves, c'est la concurrence: on ne les admire plus autant, et tous d'affecier le dédale en observant, comme ce vieux chacha, «que c'est pitoyable de manœuvrer comme ça, en tenant les fusils comme des cierges, et qu'on dirait les enfants de chœur du diable!»



Et cet autre, vieux sapeur à tous cris, gloire du régiment, habitué à éblouir tout un chacun sur son passage, gémit «qu'il n'y aura bientôt plus de France si qu'on peuu noirs et des frusques de marchand de nougat suffisent pour distraire le public de la révérence qu'on lui doit.»



Quant aux pochards... peuh!... ça les dégoûte de voir entrer de l'eau comme ça dans un tube humain, tant noir qu'en soit le pourtour? «Y disent Gigolet, que c'est leur religion qui vent ça... eh ben, moi, j'comprends pas les religions qui avilissent. — T'as raison, Loustic, autant des bêtes!»



«Bono! l'Arbi, observe un Zouave, malgré tout compatissant. On peut dire que tu t'as joliment fichu d'Allah, car, y a pas, t'es en plein dans la portée d'chrétien. Anssi, viens que j'te rentre au gombri, car ça m'touche que, toi, t'aies un moins compris que l'eau, c'est qu'pour l'usage extérieur.»



«Moi, dit un gamin à l'oncle Prosper, je m'engagerai dans ces barouss-là quand je serai grand... c'est-y faraud! — Jeunesse inconsidérée, qui s'arrête à l'apparence et ne voit pas plus loin que le bout de son nez! répond l'oncle. Tu ne penses donc pas au danger, rapport aux bêtes à corne? Ça fonce sur le rouge, tu sais bien!»



Un autre Zouave qui prétend imiter un Turco aux délices de la ginguette: «Tu dis, canaro, qu'ta religion t'offend ça... mais qu'tes donc mazette! D'abord qu'il y'prend du rouge, toi, tu t'iens au blanc et qu'Allah, d't'Allah, n'y verra que d'Yeu. Et pi qu'il ce n'prend pas, mais qu'tu paies le tout, j'te garantis l'abolition du Pape.»



Encore deux garouches en paoimon devant un Spahi haut comme un figier: «Ah, mine, Rocambois! Penses-tu que c'te girafe entre sous les arcades sans se baisser? — Non, bien sûr, Mistoupha. — Alors qu'il, des fois, il subit... qué cogne, mon Empereur! — Tes jobard! Tu n'vois donc pas qu'c'est contre qu'on leur entoure la tête d'un tampon?»



Un ligard en proie à d'autres réflexions: «Moi, qu'il je m'plaisais devant l'ohameu pour raconter des histoires aux curieux, qu'on m'rait au nez en m'disant qu'je n'vais qu'une bête... et pi qu'ce-là-là, qui n'est qu'une bête, pas qu'il est le pays d'ce-là, on y court pour les explications... qu'est, parole! à dégoûter d'un race.»



Toujours les garouches: «Dis-voilà, Rigodon, c'qu' j'peut ben avoir dans ses gamelles, c'grand rigou tout noir comme un ciel sans lune: c'est-y d't'encore, c'est-y du cirage? — Eh ben, moi, Laripette, j'opine que les gamelles éant pour la nourriture, et l'encore et le cirage se conviennent qu'aux soins d'teur peau, ça n'peut être que du marc de café.»



Piton, furieux: «Cré maktin, mame'lle François, pourtant si ça serait qu'un jour j'ôte tout seulement gros comme ma chique de noir sur le bout du nez, qu'vous vous ficheriez de ma poire... et pis, qu'vous admirez ces autres qu'ce ont plein le moussas... Eh ben, vrai, tant qu'à ça, j'démissionne pour le mariage après le temps, tendez-vous?»



Et Monsieur Mayeux, le type éternel du contrefait qui se croit tous les avantages, grande rageusement, en se campant en Mutamoro: «Qu'il ne sait ce qu'il retient d'aller balayer toute cette racaille qui captive les regards au point que lui, le plus bel échantillon portant d'une humanité supérieure, ne ramasse même plus un coup d'œil.»

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS

